



## Protection animale et détention réussie des animaux de rente se complètent

Exposé de M. Hansjörg Walter, conseiller national, président de l'Union suisse des paysans USP, à l'occasion du 13<sup>e</sup> congrès de la Protection Suisse des Animaux PSA sur les animaux de rente « *Protection des animaux de rente hier, aujourd'hui et demain* », le 21 avril 2011 à Olten

Des animaux sains et bien traités produisent plus et mieux (lait, œufs ou viande). Les agriculteurs vivent en grande partie de la vente de ces produits, raison pour laquelle les paysans suisses ont un intérêt bien compris pour une détention conforme aux besoins des animaux. De plus, divers labels et des prestations supplémentaires volontaires leur permettent d'améliorer la valeur ajoutée de manière ciblée. Les enquêtes ont montré que les consommateurs suisses attachent une grande importance à une détention respectueuse des animaux. Malheureusement, accepter de payer plus cher pour ces produits n'est pas évident. Il semblerait qu'en Suisse aussi, l'avarice soit de plus en plus de mise. Cette tendance qui s'ajoute à la libéralisation croissante est très dangereuse car elle menace le niveau élevé de la protection animale en Suisse. Des prix de plus en plus bas et des exigences de plus en poussées ne vont pas de pair.

### Davantage de protection animale engendre plus de coûts

Du fait que la protection des animaux joue également un grand rôle dans le domaine des animaux de rente, la politique agricole insiste sur ce point. Les programmes SRPA (sorties régulières en plein air) ou SST (étables particulièrement respectueuses des animaux) ont un bon pouvoir incitatif. D'ailleurs, la participation à ces programmes a augmenté de manière continue: 72% des animaux sont détenus selon le programme SRPA tandis que 44% sont détenus dans une étable SST. Le droit aux paiements directs est assorti de la condition sine qua non du respect de la législation sur la protection des animaux probablement la plus sévère au monde. Il convient d'être prudent avec des dispositions supplémentaires qui ont un coût élevé et aboutissent ainsi à une détérioration de la concurrence. Voilà pourquoi une analyse coûts/bénéfice doit compléter la représentation idéale de la détention d'animaux. Plus la production indigène est chère, plus les consommateurs achèteront de la viande étrangère meilleur marché. Cela concerne avant tout le segment de la restauration qui achète plus de la moitié de la viande consommée. Le durcissement des exigences de base rétrécit la marge de manœuvre pour des prestations supplémentaires volontaires à travers des programmes labellisés où le consommateur prend en charge le surcoût.

### Champ de tension économique et écologique

Les agriculteurs suisses sont fiers du niveau élevé de protection animale dans notre pays, mais ils pâtissent du champ de tension entre d'une part *compétitif et à prix avantageux* et, d'autre part, *meilleures conditions possibles de détention*. *Protection des animaux face à protection du climat* est encore une problématique telle que les paysans sont pris entre deux feux. Plus un système de détention est respectueux des animaux, plus les émissions nocives pour le climat sont élevées. Il n'en reste pas moins que la production agricole suisse fondée sur des exploitations de type familial est la base d'une agriculture respectueuse des animaux et un réjouissant contraste avec la détention industrielle à l'étranger. C'est à nous d'en prendre soin. Dans de nombreux domaines, la protection des animaux et la détention réussie des animaux de rente se complètent!